

Rapport sur les prix de marché – 2020

Dynamique offre/demande et prix

Après une croissance en recul en 2019 (+ 1,5%) par rapport à 2018 (5,3%), la demande mondiale en gaz naturel a connu en 2020 une baisse encore plus marquée (- 2,5%) pour s'établir à 3'886 milliards de mètres cubes ; d'une ampleur sans précédent, cette baisse est estimée à environ 100 milliards de mètres cubes selon l'[IEA](#)¹. En Europe de l'Ouest (UK, FR, NL, DE, BE, IT), la demande a décliné de 3% par rapport à 2019 pour s'établir à 246 milliards de mètres cubes, soit une baisse de 8 milliards de mètres cubes. Les températures hivernales historiquement douces des premiers mois de l'année 2020 sont le premier facteur expliquant ce fléchissement. Le début de la pandémie du Covid-19 et le confinement qui s'en est suivi, est un second facteur qui a davantage accentué cette demande de gaz déjà à la baisse.

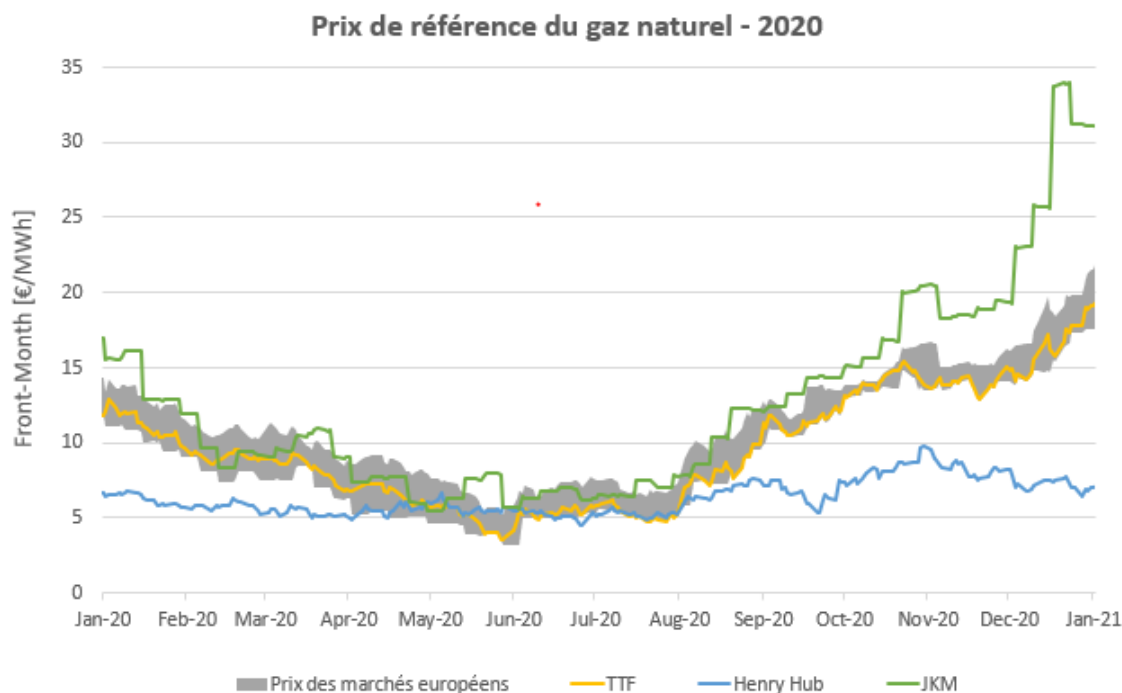
Au 1^{er} semestre 2020, la demande mondiale de gaz a reculé d'environ 4% en moyenne par rapport à 2019. La demande en Europe de l'Ouest s'est établie à 130 milliards de mètres cubes, soit une baisse de 7%. Une conjonction de facteurs explique ce recul, notamment : la baisse des besoins en chauffage due à un hiver 19/20 doux, la mise en œuvre de mesures de confinement en réponse au Covid-19 causant à son tour un ralentissement de l'activité économique tous secteurs confondus dans la plupart des pays et territoires du monde.

Au 1^{er} trimestre 2020, l'offre globale de gaz naturel est devenue excédentaire du fait d'une croissance d'environ 12% de l'offre de GNL provoquée par les exportations provenant des USA. Du fait d'une forte baisse de la demande de gaz naturel due à un hiver doux dans l'hémisphère Nord, cette situation a fait croître les excédents sur le marché mondial. Ce surplus global a pour l'essentiel été absorbé par l'Europe qui a joué son rôle de marché de dernier recours. Dans le même temps, les exportations de gaz russe et norvégien vers l'Europe par gazoducs se sont mises à régresser, subissant la concurrence du GNL qui devenait plus compétitif.

Dans ce contexte, **le 2^e trimestre 2020** s'est illustré par un réajustement des marchés vers un nouvel équilibre offre/demande se traduisant par des chutes de prix historiques sur les principales places de marché mondiales du gaz, notamment en Europe, Asie et USA. L'offre de GNL a ainsi commencé à s'ajuster à la baisse car les exportations de GNL n'étaient plus rentables à cause de l'effondrement des prix. Cette baisse de l'offre de GNL d'environ 22% au 2^e trimestre constitue la plus forte baisse trimestrielle depuis 2015.

Sur la période avril-juin 2020, on a assisté à une convergence historique entre le prix de référence européen (TTF), américain (*Henry Hub*) et asiatique (JKM). Ainsi, le 28 mai 2020, le TTF a enregistré son plus bas historique à 3,4 €/MWh, inférieur aux prix de référence américain et asiatique du même jour, à 5,66 €/MWh et 5,73 €/MWh respectivement.

¹ IEA : International Energy Agency



Le 2^e semestre de 2020 a été marquée en juin/juillet 2020, par une reprise progressive de la demande de gaz naturel provoquant un redressement progressif et significatif des prix.

Au 3^e trimestre 2020, l'assouplissement progressif des mesures de confinement et la reprise progressive des activités économiques qui l'accompagnent ont eu un effet stimulant sur la demande de gaz naturel, provoquant une hausse des prix du gaz. L'offre mondiale de GNL s'est alors progressivement accrue d'environ 25% par rapport au premier semestre. La plupart des pays exportateurs de GNL ont vu leurs volumes se rétablir, à l'instar des Etats-Unis dont les exportations ont atteint des niveaux records vers la fin 2020. Cela vaut également pour d'autres pays tels que la Russie, l'Australie, la Malaisie, l'Égypte et Oman, dont l'ensemble des exportations ont constitué près de 50% des exportations globales.

Pendant l'été 2020, les écarts entre les prix européens, asiatiques et américains se sont progressivement agrandis, rétablissant un arbitrage généralement favorable aux exportations vers l'Asie où les prix passaient au-dessus de 15 €/MWh à fin septembre 2020. A ce moment, le différentiel de prix entre les USA (*Henry Hub*) et d'une part l'Europe (TTF) et d'autre part l'Asie (JKM) atteignaient respectivement 4,7 €/MWh et 6,9 €/MWh. Les exportations américaines redevenues profitables sont alors reparties en forte hausse.

Au 4^e trimestre 2020, le mois d'octobre, qui marque le début de la saison de chauffage en Europe et en Amérique du Nord, n'a pas eu l'effet escompté sur les prix, en raison de températures supérieures aux normales saisonnières. Par contre au même moment, l'Asie connaissait de fortes chutes de températures très inférieures aux normales saisonnières. En combinaison avec d'autres facteurs, liés à la (1)

production d'électricité (indisponibilités dans les filières nucléaire et charbon d'électricité au Japon et en Corée du Sud), (2) au recul des importations de gaz par gazoduc en Chine depuis l'Asie centrale, et (3) aux problèmes logistiques dans la chaîne d'approvisionnement GNL (pannes dans les unités de liquéfaction régionales, notamment en Australie et en Indonésie), cet état de fait a provoqué une forte hausse des besoins en gaz notamment pour la production d'électricité, provoquant une flambée des prix du GNL en Asie. Cette tension au niveau de la demande asiatique de GNL associée à une diminution de l'offre, a été à l'origine d'une flambée des prix à partir de la mi-octobre 2020. Entre début et fin décembre 2020, les prix au JKM ont quasiment doublé (à 32 €/MWh) et quadruplé entre le 1er décembre et la mi-janvier 2021 à environ 84 €/MWh. Certaines cargaisons auraient été négociées à près de 115 €/MWh, battant ainsi les prix records enregistrés après l'accident nucléaire de Fukushima en 2011.

En Europe, les prix ont été entraînés dans le sillage des prix asiatiques : au cours du **3^e trimestre 2020**, ils ont triplé sur le TTF, et au **4^e trimestre 2020** ils ont cru de près de 25% par rapport à la même période en 2019. Fait particulier historique, la deuxième moitié du quatrième trimestre 2020 a vu les prix du PSV (Italie) passer en dessous de ceux du TTF entre début octobre et mi-novembre, du fait de la faible demande italienne et de l'apport du Gazoduc trans-adriatique (TAP) dans l'approvisionnement italien.

Conclusion

La moyenne des prix de référence régionaux de l'année 2020 reste l'une des plus basses de l'histoire. En Europe, le TTF a enregistré 9,6 €/MWh alors qu'en Asie, le prix du gaz sur le JKM n'était que de 12,6 €/MWh. Le *Henry Hub* a connu en 2020 son prix moyen annuel le plus bas enregistré depuis l'année 2000.

Pour marquer le lien croissant entre les marchés mondiaux, on soulignera la corrélation croissante entre lesdits marchés. La corrélation entre les prix européens (TTF) et asiatiques (JKM) a été forte au cours des 3^e et 4^e trimestres : celle-ci a cru d'environ 10 points par rapport à 83% en 2019. Il s'agit ici de la plus forte augmentation annuelle jamais enregistrée. Au cours de l'année 2020, elle a atteint 95%, son niveau le plus haut. La corrélation entre l'Amérique du Nord (*Henry Hub*) et l'Europe (TTF) d'une part, l'Asie (JKM) d'autre part, n'a cessé de croître, atteignant respectivement 82% et 78% par rapport à des niveaux relativement bas (40% et 24% respectivement) il y a à peine deux ans. La montée en puissance rapide des exportations américaines de GNL – lesquelles ont plus que triplé depuis 2017 – souligne les liens croissants entre le *Henry Hub* et d'autres indices régionaux.

Ce sont là quelques-uns des signes qui tendent à montrer que les marchés du gaz sont de plus en plus mondiaux ; ceci signifie que les prix dans une zone géographique donnée sont désormais sensibles aux fondamentaux de l'offre et de la demande qui prévalent dans une autre région.

Sources : Platts – Market insights (2021), Global Energy Review 2020 (IEA, July 2020), Natural Gas Information Overview- Statistics report 2020 (IEA, July 2020), 69th statistical Review of World Energy (BP, 2020), Cedigaz (2021), ICE Europe (2021), ICIS-Heren (2021), Oxford Institute for Energy Studies (2021).